

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2020)
Heft: 2

Artikel: Dans les coulisses de La Suisse résiste, 1939-1945
Autor: Embleton, Samuel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-913866>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

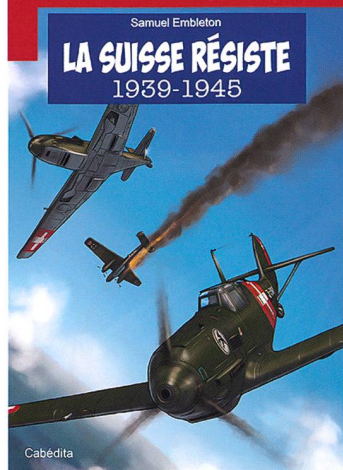
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Après un premier succès consacré à la mobilisation de 1914-1918, Samuel Embleton propose une nouvelle édition consacré à la «mob» de 1939-1945.

Histoire militaire

Dans les coulisses de *La Suisse résiste, 1939-1945*

Samuel Embleton

Auteur et dessinateur

Début mai 2020, j'aurai le plaisir de célébrer la sortie de mon second album BD sur l'histoire helvétique : *La Suisse résiste, 1939-1945*.

Une partie importante de ce livre est consacrée aux combats aériens entre la Luftwaffe allemande et les forces aériennes suisses de juin 1940. Je vous invite à me suivre dans les coulisses pour découvrir le travail qui se cache derrière les cases de cette BD, de la recherche à la réalisation.

L'histoire a toujours eu une place importante dans ma vie. Après l'école obligatoire, j'ai travaillé dans l'entreprise familiale, une petite SA spécialisée dans l'illustration historique et la réalisation de mannequins grandeur nature pour les musées. Nous collaborions quotidiennement avec des archéologues, des historiens et autres gardiens du patrimoine culturel. J'y ai appris la rigueur dans la recherche historique et l'amour du petit détail qui surprend.

Lorsque j'étais petit, mon grand-père Lucien me racontait ses souvenirs d'enfance à la Chaux-de-Fonds. Son témoignage du combat aérien du 4 juin 1940 m'a particulièrement marqué. Les chasseurs allemands tournoyaient au-dessus de la frontière. Dès qu'un pilote suisse approchait, deux ou trois avions allemands se détachaient de la formation pour l'attaquer. Lucien se souvient des carlingues scintillantes évoluant dans le ciel, comme des poissons dans un aquarium.

Cette histoire m'a toujours fasciné, tout comme le fait que cet épisode reste très peu connu des Suisses. L'approche de l'anniversaire des 80 ans de la Seconde Guerre mondiale était la parfaite occasion pour approfondir le sujet et lui donner vie en BD.

Le travail de recherche à faire s'est rapidement avéré conséquent : Quels modèles d'avions suisses et allemands

étaient utilisés et combien étaient-ils ? Comment étaient-ils marqués et numérotés ? Que s'est-il passé exactement ? A quoi ressemblait un combat aérien et comment le raconter de manière fidèle et intéressante sur papier ? etc. Face à toutes ces questions, des spécialistes m'ont généreusement prêté une grande quantité de livres et de documents sur le sujet. Parmi cette documentation, se trouvait la référence parfaite : *Duell der Flieger und der Diplomaten* par Ernst Wetter, une publication décortiquant de manière détaillée les accrochages aériens de mai-juin 1940.

Pendant l'invasion de la France, la Luftwaffe survolait régulièrement la frontière Suisse. En réaction à ces violations de l'espace aérien, les chasseurs suisses ont abattu plusieurs appareils allemands. Deux expéditions punitives ont été envoyées par Goering pour donner une leçon à l'aviation helvétique. Ceci donna suite à deux batailles aériennes. L'une au-dessus de la Chaux-de-Fonds, la seconde au-dessus de l'Ajoie et du Jura Bernois. Bilan des combats aériens de mai à juin 1940 : 11 avions allemands descendus contre 3 appareils suisses, un score raisonnable ; la plupart des pilotes allemands étaient des combattants aguerris et leurs homologues suisses vivaient leur baptême du feu. Le conflit passa ensuite sur l'échiquier diplomatique. Face aux pressions exercées par le Reich, le Conseil fédéral finit par céder et le général Guisan ordonna la fin de la défense de l'espace aérien aux frontières.

En plus de couvrir le contexte en détail, le livre d'Ernst Wetter contient les rapports de chaque pilote ainsi que des explications précises sur les appareils concernés et le déroulement des escarmouches. La bataille aérienne du 8 juin 1940 au-dessus de l'Ajoie se prête particulièrement bien à la narration illustrée car intéressante et riche en rebondissements. Je pense notamment à l'atterrissage d'urgence du premier lieutenant suisse Homberger, qui a réussi à poser sa machine près de Bienne malgré des



Les Messerschmitt Bf109 suisses attaquent la formation allemande.

blessures par balles dans le dos, le bassin et la poitrine.

Une fois le contexte historique clairement établi, j'ai rassemblé de nombreuses photographies d'époque pour couvrir l'aspect visuel. Afin de comprendre les appareils que j'allais dessiner, il me fallait les voir de près. Le Flieger Flab Museum à Dübendorf (Musée de l'aviation et de la DCA suisse) m'a donné accès à ses avions. J'ai pu y étudier un C-35 et un Messerschmitt 109 en détail, les photographier et poser des questions au responsable des collections. Nous nous sommes également rendus dans les archives où nous avons trouvé une liste des numéros d'identification des avions impliqués dans les combats.

A bord d'un petit avion piloté par un ami, j'ai eu l'occasion de survoler la région au-dessus de laquelle ces combats se sont déroulés. Dans les airs, il m'était impossible de ne pas penser aux pilotes de chasse de l'époque, pour qui j'ai énormément d'admiration. Ceux-ci devaient piloter et combattre sans radar, avec un minimum de moyens électroniques, dans certains cas même sans radio. Il fallait alors communiquer avec des gestes de la

main. L'aviateur devait garder une vue d'ensemble du combat dans un monde où l'adversaire pouvait venir depuis n'importe où. En même temps, il devait garder la maîtrise de son avion tout en sachant que la moindre erreur pouvait entraîner sa mort.

Le grand Cirque, écrit par Pierre Clostermann, un pilote français au service de la RAF pendant la Guerre, décrit de manière saisissante l'expérience du combat aérien : A la poursuite d'un chasseur allemand, son appareil se dirige à grande vitesse vers le sol, il doit redresser pour ne pas s'écraser : « Je tire sur le manche - rien à faire, je sens que je ne vais pas pouvoir redresser à temps. Alors je risque le tout pour le tout : je donne un tour de manivelle aux compensations de la profondeur... Immédiatement un voile de sang s'étend sur mes yeux, je sens ma colonne vertébrale et mes os qui se tordent, un déchirement dans les entrailles, les joues qui se tirent sur les orbites, comme des doigts qui m'arrachent les nerfs optiques... Tout est noir. La structure de l'avion craque !...

Lorsque je rouvre les yeux, l'élan vertigineux m'a remonté jusqu'à 4'000 mètres, Un filet chaud me coule des narines et tombe sur les gants de soie - du sang. Ma tête tourne.»

La lecture du journal de guerre de Clostermann m'a permis d'ajouter de l'authenticité aux illustrations, jusqu'aux détails qui rendent l'histoire vivante; les traînées noires laissées sur les ailes par les tirs des canons, les douilles qui tombent lorsque les pilotes ouvrent le feu, etc.

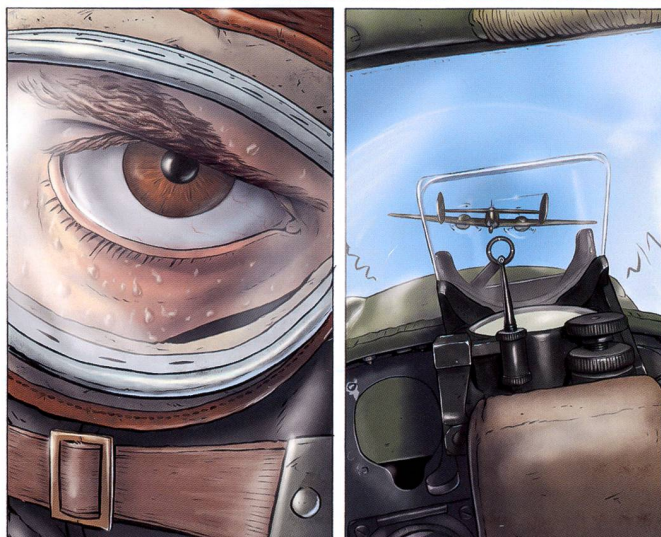
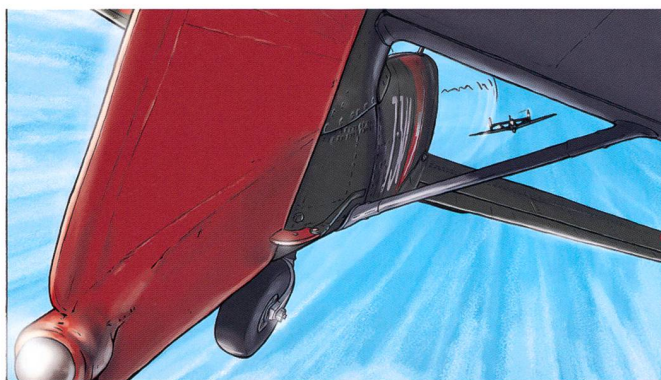
Dans ma manière de travailler, tout se construit en parallèle: Je réalise des esquisses, me documente, finalise les illustrations et écris le scénario simultanément. C'est une manière immersive de travailler, une progression harmonieuse qui me permet d'apporter des changements au scénario et aux pages au fur et à mesure. Après les esquisses, je réalise un dessin au pinceau et à l'encre de chine qui est numérisé puis mis en couleur à l'ordinateur.

Pour *La Suisse résiste*, la composition était essentielle pour transmettre la dynamique étourdissante du combat aérien. Pour obtenir «l'effet aquarium» dont parlait mon grand père, il me fallait oublier la ligne d'horizon classique et chercher à créer des compositions qui font perdre les repères de haut et de bas. J'ai également cherché à montrer diverses curiosités, comme les organes de visée d'un Messerschmitt 109 ou les 3 petites guêpes dessinées sur le nez d'un des chasseurs allemands abattus par l'aviation suisse.

Enfin, j'ai acheté des maquettes de Messerschmitt 109 et 110. Pour visualiser les scènes, je me suis retrouvé à simuler des combats aériens avec ces avions miniatures, un véritable retour en enfance!

S. E.

Une maquette de Messerschmitt Bf109, une référence indispensable!



Ci-dessus: Le pilote cherche à coller son nez au plus près de l'adversaire avant d'ouvrir le feu.

Ci-dessous: Les chasseurs allemands abattent un C-35 Suisse au-dessus de Porrentruy.

